

# Piano Pianos

Oubliez le cliché du pianiste dans sa tour d'ivoire... Les artistes du week-end Piano Pianos convient le public à un moment d'échange.

Pourquoi choisissent-ils ce piano plutôt qu'un autre ? Pourquoi cette pièce les touche-t-elle autant ?

Lors des concerts, ils prennent la parole pour dévoiler leur rapport intime à leur instrument et à la musique.

Concert commenté

## À la découverte de pianos historiques

Jean-François Heisser  
Anne Queffélec, Alain Planès,  
Jean-Frédéric Neuburger et  
David Kadouch

TAP auditorium  
3,50€ ou 5€  
durée : 1h30



Excellent pianiste, Jean-François Heisser est aussi un grand pédagogue à la curiosité insatiable, intarissable sur l'histoire de la musique ! Le temps d'un concert commenté, il vous emmène à la découverte d'instruments rares et d'époques différentes en compagnie des quatre pianistes du week-end Piano Pianos.

sam 25 fév  
15h

### Pass Piano Pianos

(2 concerts au choix hors concert *À la découverte de pianos historiques*)

plein tarif : 28 € | moins de 16 ans, Carte Culture, demandeurs d'emploi : 14 €

Musique classique

## David Kadouch

Les Musiques de Madame Bovary  
Chopin, Liszt, Viardot, Farrenc,  
Mendelssohn...

TAP auditorium  
De 3,50€ à 23€  
durée : 1h10



Dans un disque paru en 2022, le pianiste David Kadouch a partagé avec le public son amour pour *Madame Bovary*. En concert, il lit lui-même des extraits du grand roman de Flaubert pour ponctuer l'écoute des œuvres de Pauline Viardot, Louise Farrenc et Fanny Mendelssohn, elles aussi héroïnes du 19<sup>e</sup> siècle.

sam 25 fév  
18h

Musique classique

## Anne Queffélec Beethoven

TAP auditorium  
De 3,50€ à 23€  
durée : 1h10



La parole est aux artistes ! Anne Queffélec a eu envie de briser le quatrième mur qui la sépare habituellement du public. Elle se confie sur les raisons qui la poussent à choisir une œuvre et les liens qu'elle entretient avec son auteur : Beethoven et ses sonates op. 110 et 111, ultimes et fascinantes œuvres du compositeur. Un concert intime, entre musique et confidences.

sam 25 fév  
21h

Musique contemporaine

## Mantra

Stockhausen  
Jean-François Heisser  
Jean-Frédéric Neuburger

TAP théâtre  
De 3,50€ à 23€  
durée : 1h15



*Mantra* de Stockhausen est une expérience mystique. Dans cette partition unique de l'histoire de la musique, les pianos augmentés par ordinateur exercent leur yoga musical sur un public installé sur le plateau du théâtre, aux côtés des musiciens. Un concert captivant, en totale immersion.

dim 26 fév  
15h

Musique classique

## Stéphane Degout Alain Planès

Schubert  
Le Chant du cygne

TAP auditorium  
De 3,50€ à 23€  
durée : 1h10



Manifestation parfaite de l'union entre le texte et la musique, le lied est LE moyen d'expression du compositeur romantique. Schubert en est la figure incontestée. Avec les célèbres et prodigieux lieder *Abschied* et *Ständchen (Sérénade)* du cycle *Le Chant du cygne*, le baryton Stéphane Degout met sa souplesse vocale au service de la poésie, pour un récital intime, accompagné de main de maître par Alain Planès.

dim 26 fév  
17h

THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE

TAP

Musique classique

# Mozart Beethoven

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

mar 24 jan  
19h30

TAP auditorium  
Durée: 1h45 avec entracte

Corinna Niemeyer direction  
Solistes de l'Orchestre  
Philharmonique de Radio France :  
Hélène Devilleneuve hautbois  
Nicolas Baldeyrou clarinette  
Julien Hardy basson  
David Guerrier cor

Rencontre avec Corinna Niemeyer à l'issue du concert

Conférence *Musique, émotion et mémoire* par Jean-François Heisser et Roger Gil  
lun 13 mars | 18h30



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

### Accueil-billetterie

6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29  
mar – sam : 13h – 18h30  
Fermé les samedis des vacances scolaires

### Plus d'infos

tap-poitiers.com



### Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.



DE LA TOURAINE  
ET DU POITOU  
BANQUE ET ASSURANCES



ENEDIS

MEGATOP  
imprimerie

LES ARCHIVES  
MUSEE ET BIBLIOTHEQUE



SOCIETE D'AVOCATS

TEN  
FRANCE

# Programme

**Ludwig Van Beethoven**

(1770 - 1827)

Les Créatures de Prométhée -

Ouverture, op. 43

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

5 min

**Wolfgang Amadeus Mozart**

(1756 - 1791)

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

*Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, basson, cor et orchestre en mi bémol majeur* K 297b

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

1. Allegro
2. Adagio
3. Andantino con variazoni

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

32 min

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

**Entracte**

15 min

Le bar est ouvert

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

**Ludwig Van Beethoven**

(1770 - 1827)

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

*Symphonie n°3 en mi bémol majeur* op. 55 « Héroïque »

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

1. Allegro con brio
2. Marcia funebre - Adagio assai
3. Scherzo - Allegro vivace
4. Finale - Allegro molto

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

47 min

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

**Orchestre de Chambre**

**Nouvelle-Aquitaine**

**Corinna Niemeyer** direction

**Solistes de l'Orchestre Philharmonique**

**de Radio France :**

**Hélène Devilleneuve** hautbois

**Nicolas Baldeyrou** clarinette

**Julien Hardy** basson

**David Guerrier** cor

La *Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, basson, cor et orchestre* était à l'origine une œuvre pour flûte, hautbois, cor, basson et orchestre, composée par Mozart à Paris en avril 1778 pour les célèbres Concerts Spirituels. Mais les hasards de l’histoire firent que cette œuvre originale s’est perdue. La version que nous connaissons aujourd’hui est apparue en 1869 sous forme de copie manuscrite anonyme dans la collection d’Otto Jahn, biographe du musicien salzbourgeois, qui avait amassé une grande quantité de lettres, de manuscrits originaux et de copies de partitions de Mozart. Le premier mouvement, un Allegro de forme sonate, permet aux quatre solistes de faire valoir leurs sonorités particulières dans une série de dialogues aussi vivants qu’une scène d’opéra. Après une courte cadence, l’Adagio central déploie des lignes rêveuses comme seul Mozart en avait le secret. Le 3<sup>e</sup> et dernier mouvement se présente sous forme de thème et (dix) variations. Une œuvre de jeunesse pleine de fraîcheur et de délicatesse.

Commencée dès 1802 et achevée deux ans plus tard, la *Symphonie n°3* de Beethoven — la fameuse « Héroïque » — est un monument majeur de l’histoire de la musique. Ses dimensions disent assez l’ambition de Beethoven : presque une heure de musique. Dès l’Incipit, le ton est donné : des accords majestueux ouvrent ce premier mouvement, d’ailleurs noté Allegro con brio. Ce « brio » sera le maître mot de ces pages puissantes et démesurées – à la démesure de Bonaparte, à qui Beethoven songeait initialement en les composant. Mais il comprit que le général français n’était ni plus ni moins qu’un nouveau dictateur, et c’est finalement en réaction contre lui qu’il terminera cette symphonie. Le 2<sup>e</sup> mouvement, une Marche funèbre - Adagio assai, à briser le cœur, est une page d’une profondeur exceptionnelle. Le 3<sup>e</sup> mouvement, Scherzo - Allegro Vivace, rompt avec éclat cette élégie funèbre pour nous entraîner dans un tourbillon de vie et de forces vives. Le Finale - Allegro Molto en forme de variations (sur un thème des… *Créatures de Prométhée* !) continue dans cette veine, où l’énergie créatrice bouillonne et jaillit sans discontinuer dans une débauche de couleurs, de jeux de lumière… Beethoven ouvre à ses contemporains des voies nouvelles, qui durent décontenancer, le 7 avril 1805, au Theater an der Wien, les premiers auditeurs de cette œuvre protéiforme et gargantuesque !

Symphonie n°3 en mi bémol majeur

Le *Finale* varié de cette symphonie, on l’a dit, est une autocitation de Beethoven. Le compositeur y reprend en effet un thème qu’il avait utilisé quelques années plus tôt dans *Les Créatures de Prométhée* (1801), son unique ballet. Viganò, commanditaire de l’œuvre, nous a laissé un résumé de l’histoire : « Les philosophes de la Grèce (…) dépeignent Prométhée comme un esprit fort qui, ayant trouvé les êtres humains de son temps dans un état d’ignorance, les élève par l’art et par la connaissance tout en leur donnant des principes de bonne conduite. Fidèle à cette source, le ballet présente deux statues qui vont s’animer et que le pouvoir de l’harmonie va rendre sensibles à toutes les passions de l’existence humaine. Prométhée les emmène au Parnasse pour être instruites par Apollon, dieu des arts, qui ordonne à Amphion, Arion et Orphée de leur enseigner la musique, à Melpomène et Thalie de leur enseigner la tragédie et la comédie. Assisté par Terpsichore, Pan leur fait connaître la danse pastorale – et de Bacchus elles apprennent sa propre invention, la danse héroïque. » Il n’en fallait pas davantage pour exalter Beethoven, esprit prométhéen s’il en fut ! L’Ouverture condense une force dramatique exceptionnelle, déjà très romantique dans sa conception même. Le succès, à la création, fut éclatant. Étrangement, la postérité fut moins clémente, et il fallut attendre 1929 pour que l’Opéra de Paris la mette enfin à son répertoire, tandis que seule l’Ouverture continuait encore à être jouée dans les concerts symphoniques.

# Biographies

**Corinna Niemeyer** direction

Corinna Niemeyer est nommée directrice artistique et musicale de l’Orchestre de Chambre du Luxembourg en septembre 2020, à la suite d’un mandat de deux ans en tant que cheffe assistante à l’Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Son enthousiasme à transmettre la musique de manière innovante, combiné à une approche approfondie de tout le répertoire qu’elle dirige, se reflète dans l’étendue de ses activités en tant que cheffe invitée, qui comprend des ensembles jouant sur instruments d’époque, des premières contemporaines, des projets interdisciplinaires, de l’opéra et des projets symphoniques. Ses engagements de cheffe invitée comprennent des projets tels que la direction de l’opéra en un acte de Viktor Ullmann *Der Kaiser von Atlantis* au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, qui figure dans une double affiche avec une première mondiale d’Eugene Birman sur la Convention européenne des Droits de l’Homme. Sa première saison avec l’Orchestre de Chambre du Luxembourg reflète son approche innovante de la programmation. Les temps forts incluent une « étude musicale du vivre-ensemble » entre bataille et coopération en combinant *Battalia* de Biber, *Terra Memoria* de Saariaho et *Petite Symphonie Concertante pour deux orchestres* de Frank Martin ; la mise en valeur de raretés telles que les cantates de Marianna Martines couplées à la Symphonie n°94 « La Surprise » de Haydn et les œuvres de compositeurs des Années folles comme Poulenc, Milhaud et Ravel. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux de direction d’orchestre, notamment du Tokyo International Conducting Competition et du Talent Chef d’orchestre ADAMI Paris. Depuis 2012, elle a collaboré à de multiples reprises avec le chef François-Xavier Roth en tant qu’assistante au sein de l’Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg-en-Brisgau, de l’Opéra de Cologne et de l’orchestre Les Siècles. Durant ses études, elle a pris la direction artistique de l’Orchestre Universitaire de Strasbourg, amenant celui-ci à devenir l’un des orchestres universitaires les plus actifs d’Europe. Avec cet orchestre elle a été invitée par la Commission Européenne afin d’assurer la partie musicale de l’hommage européen pour Helmut Kohl au Parlement Européen. De 2016 à 2018, elle est cheffe principale de l’orchestre Université Paris-Sorbonne.

Corinna Niemeyer, directrice artistique et musicale de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg

**Corinna Niemeyer** direction
« Concertiste armé pour tous les défis » selon le magazine musical *Diapason*, le clarinettiste Nicolas Baldeyrou peut en effet se targuer d’une carrière déjà bien prolifique. Diplômé du CNSMD de Paris où il étudie notamment auprès de Michel Arrignon, Jérôme Julien-Lafferrière et de Jean-Noël Crocq pour la clarinette basse, Nicolas Baldeyrou ne tarde pas à se faire remarquer sur la scène internationale en remportant trois concours de premier prix : l’ARD de Munich, Dos Hermanas à Séville et la ICA Young Artist Competition. Il est également lauréat des Révélations de l’Adami, de la Fondation Natixis, du Bunkamura Orchard Hall Award mais aussi du célèbre programme Rising Stars de l’European Concert Hall Organisation. Nicolas Baldeyrou est très régulièrement invité à se produire en soliste avec les plus grands orchestres européens et internationaux tels que le Sinfonia Varsovia, l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’Orchestre National de France, les Orchestres Philharmoniques de Tokyo, Prague et Saint-Pétersbourg et ce sous la direction de chefs renommés parmi lesquels Myung-Whun Chung, Sir Colin Davis ou bien encore Claudio Abbado. Il est fréquemment programmé au Carnegie Hall de New York, au Concertgebouw d’Amsterdam, à la Cité de la musique à Paris, au Konzerthaus de Vienne ou au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Récitaliste accompli, Nicolas Baldeyrou n’en néglige pas pour autant la musique de chambre. Ses albums sont régulièrement récompensés et plébiscités en France et à l’international, comme *Rhapsodie* (2015), consacré à la musique française pour clarinette et piano ; un album consacré à Brahms (2019) avec le pianiste Geoffroy Couteau et le violoncelliste Raphaël Perraud ; un album consacré à l’*Octuor* de Schubert (2020) et son dernier projet, un disque de musique contemporaine consacré aux compositeurs Pierre Boulez, Bruno Mantovani et Michael Jarrell (2020).

Corinna Niemeyer, directrice artistique et musicale de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg

**Hélène Devilleneuve**, hautbois

Hélène Devilleneuve a étudié au CNSM de Paris où elle obtient les Premiers prix de hautbois et musique de chambre. Elle est lauréate du Concours International de Tokyo et est nommée Premier hautbois solo de l’Orchestre Philharmonique de Radio France. Avec cet orchestre, elle joue sous la direction de chefs d’orchestre tels que Gustavo Dudamel, Myung-Whun Chung, Kazuchi Ono, Esa Pekka Salonen et interprète en soliste les concertos de Ligeti, Mozart, Haydn, Kalliwoda, Vivaldi… En musique de chambre, Hélène Devilleneuve joue régulièrement avec différents partenaires tels que Jean-Guihen Queyras, François-Frédéric Guy, Magali Mosnier, Nicolas Baldeyrou, Antoine Dreyfuss, le Quatuor Sine Nomine ou le Trio Wanderer.

Corinna Niemeyer, directrice artistique et musicale de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg

La musique contemporaine a aussi une grande importance dans sa vie musicale. Elle joue depuis 1991 dans l’ensemble Court-Circuit fondé par Philippe Hurel et Pierre André Valade. Elle y a créé des œuvres de Martin Matalon, Marc André Dalbavie ou encore Gérard Grisey. En 2022, Hélène Devilleneuve est la dédicataire et crée le concerto de Philippe Hurel avec l’Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle a enregistré la *Sonate* de Carter, le *Quintette* de Beethoven avec Francois-Frédéric Guy, la musique de chambre de Brod pour hautbois et harpe, les concerti de Boccherini avec les Solisti Veneti et plusieurs enregistrements avec Myung-Whun Chung, Kazuchi Ono, Marek Janowski. Son dernier CD, *Musique française pour hautbois et piano* avec Rikako Murata, remporte un vif succès.

Corinna Niemeyer, directrice artistique et musicale de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg

**Nicolas Baldeyrou**, clarinette

« Concertiste armé pour tous les défis » selon le magazine musical *Diapason*, le clarinettiste Nicolas Baldeyrou peut en effet se targuer d’une carrière déjà bien prolifique. Diplômé du CNSMD de Paris où il étudie notamment auprès de Michel Arrignon, Jérôme Julien-Lafferrière et de Jean-Noël Crocq pour la clarinette basse, Nicolas Baldeyrou ne tarde pas à se faire remarquer sur la scène internationale en remportant trois concours de premier prix : l’ARD de Munich, Dos Hermanas à Séville et la ICA Young Artist Competition. Il est également lauréat des Révélations de l’Adami, de la Fondation Natixis, du Bunkamura Orchard Hall Award mais aussi du célèbre programme Rising Stars de l’European Concert Hall Organisation. Nicolas Baldeyrou est très régulièrement invité à se produire en soliste avec les plus grands orchestres européens et internationaux tels que le Sinfonia Varsovia, l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’Orchestre National de France, les Orchestres Philharmoniques de Tokyo, Prague et Saint-Pétersbourg et ce sous la direction de chefs renommés parmi lesquels Myung-Whun Chung, Sir Colin Davis ou bien encore Claudio Abbado. Il est fréquemment programmé au Carnegie Hall de New York, au Concertgebouw d’Amsterdam, à la Cité de la musique à Paris, au Konzerthaus de Vienne ou au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Récitaliste accompli, Nicolas Baldeyrou n’en néglige pas pour autant la musique de chambre. Ses albums sont régulièrement récompensés et plébiscités en France et à l’international, comme *Rhapsodie* (2015), consacré à la musique française pour clarinette et piano ; un album consacré à Brahms (2019) avec le pianiste Geoffroy Couteau et le violoncelliste Raphaël Perraud ; un album consacré à l’*Octuor* de Schubert (2020) et son dernier projet, un disque de musique contemporaine consacré aux compositeurs Pierre Boulez, Bruno Mantovani et Michael Jarrell (2020).

Corinna Niemeyer, directrice artistique et musicale de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg

**Julien Hardy**, basson

Julien Hardy commence le basson à l’âge de 8 ans avec Jean-Francois Angelloz. Il se perfectionne avec Laurent Lefèvre au CNR de Boulogne-Billancourt avant d’intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Gilbert Audin pour

le basson et Maurice Bourgue pour la musique de chambre. À 19 ans, il remporte le 2<sup>e</sup> prix du Concours International de Toulon et entre quelques mois plus tard soliste à l’Orchestre National de France sous la direction musicale de Kurt Masur. Il remporte successivement le Premier prix au Concours International Fernand Gillet-Hugo Fox à Buenos Aires, le prix Pierre Salvi et enfin le Premier prix à l’unanimité du CNSM de Paris. Membre de l’ensemble Les Dissonances fondé par David Grimal, il est aussi régulièrement invité à jouer avec le Mahler Chamber Orchestra, le Budapest Festival Orchestra, European Camerata, les Musiciens du Louvre… Il participe également à de prestigieux festivals de musique de chambre en France et à l’étranger, tels que Verbier, le festival de l’Empéri ou December Night’s Festival à Moscou et se produit au Concertgebouw d’Amsterdam, au Rudolfinum de Prague, au Théâtre des Champs-Élysées en compagnie de Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Éric Le Sage, Bertrand Chamayou, Alexei Ogrintchouk, Daishin Kashimoto… En 2007, il est reçu 1<sup>er</sup> basson-solo à l’Orchestre Philarmonique de Radio France sous la direction de Myung-Whun Chung et est lauréat du prestigieux concours de l’ARD de Munich l’année suivante.

Corinna Niemeyer, directrice artistique et musicale de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg

**David Guerrier**, cor

David Guerrier commence l’étude de la trompette à sept ans et sort en 2000 avec un Premier prix au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon. Il étudie également le cor et complète son éducation musicale au sein de l’Orchestre des Jeunes de l’Union Européenne avec Sir Colin Davis, Bernard Haitink et Vladimir Ashkenazy, ainsi qu’à l’Académie de Musique du 20<sup>e</sup> siècle avec Pierre Boulez et David Robertson. Depuis, il enchaîne les succès avec l’Orchestre National de Bordeaux et Hans Graf, l’Orchestre National du Capitole de Toulouse, au Théâtre des Champs Elysées dans le Chostakovitch avec l’Orchestre de chambre de Moscou. En 2011, il effectue une tournée européenne avec l’Orchestre de Chambre du Verbier Festival et Martha Argerich. David Guerrier a reçu de nombreuses distinctions : le Premier prix du Concours International Maurice André, le Premier prix du Concours International Philys Jones avec le Quintette de Cuivres Turbulences, le prix AFAA (Association Française d’Action Artistique) lors du Midem à Cannes, le prix du Young Concert Artists Auditions à New York et le Premier prix au concours de l’ARD de Munich. Il est Soliste instrumental de l’Année aux Victoires de la Musique 2004 et 2007. On retrouve dans sa discographie *Septuor* de Camille Saint-Saëns, *concertos pour cor et trompette* de Mozart (père et fils) avec l’Orchestre de Chambre de Paris et John Nelson et le *Konzertstück pour quatre cors* de Schumann avec La Chambre Philharmonique et Emmanuel Krivine. Il a été cor solo de l’Orchestre National de France et l’Orchestre Philharmonique de Luxembourg.

<sup>[1]</sup> Le bar est ouvert

<sup>[2]</sup> Le bar est ouvert